

ATELIERS DE TRAVAIL DE L'APRES MIDI

Objectif des ateliers : Identifier les leviers, les freins et les modalités d'utilisation des biomasses

Atelier 4 : Qualité des biomasses en AB**Personnes présentes**

- Virginie van de Kerchove (Chambre d'agriculture) animatrice de l'atelier,
- Julie Leung (Chambre d'agriculture) preneuse de note,
- Maxime Leclercq (SYDNE)
- Laurent Thuries (CIRAD),
- Nourry Rico (producteur AB et de lombricompost),
- Eloïse Decreau (SICA AUCRE), Maxime Leclercq (SYDNE),
- Bertrand Bonnebat (AREC),
- Christelle Hatik (Doctorante, Université de la Réunion),

Cadrage initial de l'atelier :

Lors de la séance plénière de ce matin, la question de la qualité des biomasses disponibles pour les agriculteurs en AB a été soulevée par plusieurs participants. En réponse à cette préoccupation des agriculteurs en AB, nous avons décidé de tenir un atelier sur cette thématique l'après-midi même.

Les composts de déchets verts urbains

Certains freins à l'utilisation de ces composts, relatifs à leur qualité, ont été identifiés par les participants :

- Le cadre législatif n'est pas assez exigeant par rapport à la demande de qualité des composts

- par les utilisateurs (notamment en agriculture biologique) ;
- Il n'existe pas d'incitation financière pour favoriser l'utilisation de la biomasse (initiative 4 pour 1000)
 - Changement des comportements au niveau de certaines municipalités. En effet, certaines d'entre elles apportent des sacs en plastique contenant les tontes de gazon des espaces verts sur les plateformes de broyage/compostage de déchets verts urbains. Comme ces sacs posent ensuite un souci de tri préalable au broyage, le syndicat des déchets et le gestionnaire de la plateforme concernés leur ont demandé de supprimer ceux-ci, mais sans effet.
 - Changement des comportements au niveau des particuliers (tri sélectif...)

Des leviers permettraient d'améliorer cette qualité :

- Le Département porte actuellement une réflexion sur le modèle agricole de demain à travers l'étude « AgriPéï 2030 ». C'est un label de qualité pour la Réunion ; y intégrer un label portant sur les intrants ?
- Le réseau « CompostPlus » propose un label ou une charte de qualité aux collectivités qui veulent atteindre la production d'un compost d'une qualité supérieure à celle exigée par la réglementation, en vue de mieux répondre aux besoins des consommateurs (agriculteurs, ...). Etudier la possibilité de l'appliquer par les syndicats mixtes de traitement des déchets à la Réunion (SYDNE et ILEVA) ?
- Les déchets verts collectés au niveau des déchèteries présentent une qualité souvent meilleure que ceux issus de la collecte en porte à porte. Pourrait-on cibler ces déchets verts pour améliorer une partie des composts de déchets verts urbains et le proposer à la filière AB ? L'inconvénient serait que le flux de déchets verts restant serait plus « sale » et produirait un compost de moindre qualité. Plutôt chercher à améliorer tous les composts ?
- L'initiative 4 pour 1000 (stockage du carbone dans le sol), ... : est un levier pour l'utilisation des amendements organiques MAIS, tant qu'il n'y aura pas de subvention attenante, les résultats se feront attendre.
- Il existe une initiative citoyenne qui consiste, pour les personnes qui réalisent correctement le tri des déchets ménagers, à coller sur leur boîte aux lettres un label « citoyen modèle ». A importer à la Réunion ?
- Les collectivités devraient augmenter les actions de communication et de sensibilisation sur les consignes de tri des déchets ménagers, à l'attention des usagers (calendrier, consignes de tri, éducation...)

La biomasse forestière

Freins

- L'essentiel est valorisé en énergie. Il y a donc concurrence entre usages, alors que la valorisation agronomique est normalement prioritaire sur la valorisation thermique. Quelle priorité d'usage ?

Leviers

- Ecorce compostée pour mulch ? Attention il faut également apporter des fertilisants organiques pour compenser la faim d'azote provoquée par l'apport de déchets verts et/ou écorces brutes au sol.
- Ecorce compostée à utiliser comme support de cultures ?
- Process viable et rentable ? Volumes captables ?

Une précision sur les termes utilisés

Le terme « fertilisant » recouvre aussi bien les amendements qui ont un effet sur le sol (physique, chimique, biologique) et les engrais (qui servent à fournir des nutriments à la culture).

L'approvisionnement

Leviers

- Evaluation des besoins AB qualitatifs et quantitatifs
- Autonomie en biomasse
- Réduire la dépendance aux fertilisants importés

Idées clés

- Besoins en biomasse
- Autonomie à l'échelle de l'exploitation et de l'île
- Valorisation

Itinéraires techniques

Frein : Lacunes en conseil, notamment sur le plan de fertilisation

Levier : Transmission des savoirs

Autres points évoqués lors de l'atelier

- Frein : Méfiance entre acteurs ?
- Une partie des déchets verts des élagueurs, broyée, serait utilisée directement sur le chantier, en aménagement paysager.
- SICA des Sables (attenante à la Sica Aucre) : projet de valorisation du gisement de catégorie 2 par ajout d'une ligne d'ensachage ; les sacs de 25 kg seraient mis en vente ?
- SICA AUCRE : incinération des déchets de catégorie 3 et, pour le moment, également de catégorie 2.
Vieille usine de 1993 : une certaine quantité de plumes est actuellement enfouie alors qu'elle pourrait être valorisée.